



Association de développement – Accès aux services essentiels
www.kynarou.fr / kynarou@gmail.com / 0668786459 / Siret 47787239400051

Projet SUTTHAM – Phase 2

1. **Historique de l'association :**

L'association Kynarou est une association de développement favorisant l'accès aux services essentiels, principalement l'eau et l'assainissement. Nous travaillons en **Inde** depuis 2004, principalement dans le district de Theni et nous avons ouvert en 2020, avec le projet précédent, un nouveau district d'intervention, le district de Salem. Kynarou a réalisé des projets d'accès à l'eau et à l'assainissement dans 70 villages du district de Theni et dans 5 villages du district de Salem.

Le projet **SUTTHAM (phases 1 et 2)** a été développé à la suite d'une forte demande de la part des habitants des villages et également des autorités locales (les « panchayat », chefs de villages, et les préfets). Il s'inscrit dans la continuité de nos précédents projets : le projet Kynarou Santé a ciblé 15 villages, le projet So Water a ciblé 25 villages, le projet Watsan Phase 1 et Phase 2 a ciblé 10 villages. En 2020, nous avons lancé le projet **Salem** dans cinq villages du district de Salem.

Depuis 2016, nous travaillons également au **Burkina Faso**. Une dizaine de projets a été menée, grâce à la persévérance de notre équipe locale. Actuellement, nous développons le projet **Dji Ne Keneya** dans 5 villages de la province du Houet (commune de Satiri).

Depuis 2020, nous avons également opéré sur trois projets au **Togo**, pays dans lequel nous souhaitons continuer de nous développer. Nous venons de terminer un projet d'assainissement dans une école de 800 élèves, qui n'ont jusque-là aucun accès à des toilettes. Une mission a été effectuée en août 2023 pour suivre les deux projets terminés et travailler au développement d'actions de plus grande ampleur, grâce au soutien de notre partenaire local, l'association CEHA. 2023 est l'année du lancement du premier projet mené au **Bénin** : un projet d'Alimentation en eau potable dans une école près de Parakou. Actuellement, notre référent au Bénin travaille sur l'identification et l'évaluation d'un projet qui nous a été proposé dans 5 écoles (accès à l'eau et mise en place de cantines scolaires).

En France, nous mettons en place des projets de sensibilisation à destination des jeunes (public scolaire), nous organisons des événements culturels.

Nous menons également depuis 2016 une campagne de sensibilisation sur les réseaux sociaux « le Wash in 5 Challenge » afin de promouvoir les économies d'eau ici, tout en installant des filtres à eau dans les écoles indiennes, par principe de compensation (500 douches de 5 minutes permettant l'installation d'un accès à l'eau dans les écoles des villages d'intervention en Inde, financé par une entreprise française partenaire). (www.facebook.com/washin5challenge).

Forte de son expérience et des relations privilégiées établies avec ses partenaires locaux et ses bénéficiaires, Kynarou a progressivement développé sur le terrain, des activités complémentaires à ses activités principales. Soucieux d'accroître notre impact sur le terrain, nous sommes très attentifs aux nouvelles demandes qui émergent dans nos villages bénéficiaires. Cette proximité avec nos bénéficiaires nous a permis de développer de nouveaux volets d'action au cours des dernières années :

- 2022 : En Inde, deux villages équipés de toilettes acceptent une utilisation partagée et mixte des sanitaires, ce qui n'était pas possible culturellement auparavant et ce qui est un grand succès pour Kynarou.
- 2020 : Réalisation du volet Hygiène menstruelle auprès des femmes bénéficiaires de nos anciens et de nos nouveaux villages d'intervention.
- 2019 : Réalisation d'une étude de faisabilité pour le volet de récupération et de réutilisation des eaux de pluie dans les villages bénéficiaires. L'eau de pluie récoltée servira à recharger les nappes phréatiques.
- 2018 : Premières pistes de réflexion autour de l'hygiène menstruelle qui nous ont conduits à intégrer des incinérateurs à protections hygiéniques dans nos toilettes. Le projet Salem inclut la mise en place d'un projet pilote sur cette thématique.

- 2018 : Ouverture du volet énergie et intégration du biogaz à nos activités. Nous équipons depuis cette date nos sanitaires de systèmes de production de biogaz qui sont utilisés pour la cuisine et l'incinération des déchets.
- 2018 : Mise en place des premiers jardins potagers biologiques dans les villages, à la suite d'une initiative locale.



Bénéficiaires du projet Salem, Village de Mallikundham, 2023

Aujourd'hui, nous vous sollicitons pour la mise en œuvre du projet suivant, le projet Suttham, qui est une duplication du projet Salem dans 7 nouveaux villages, dont les besoins sont urgents.

Les deux premiers villages constituent la phase 1 du projet qui est en cours de réalisation, 5 autres villages sont donc en attente de financement et constituent la phase 2.

Par ce dossier, nous vous sollicitons pour le co-financement de la phase 2 qui couvre donc 5 villages voisins et dont les besoins en eau et toilettes sont importants.

Missions :

La principale mission de Kynarou est la conception et la mise en place de projets d'aide au développement, notamment par la mise en place d'accès durables à l'eau potable, à l'hygiène et à la santé dans les villages défavorisés du sud.

Sur le terrain, nos missions s'articulent autour de 3 principes d'action :

- **Standardisation** : Améliorer l'accès aux services essentiels par la standardisation des structures hydrauliques et sanitaires dans les villages.
- **Autogestion** : Favoriser l'autogestion des populations par la création de comités de gestion au sein de chaque village.
- **Sensibilisation** : Sensibiliser et accompagner les populations aux bonnes pratiques d'hygiène et de gestion de l'eau.

Par ces actions, Kynarou cherche à réduire le taux de maladies liées à l'eau, à améliorer l'insertion sociale des populations les plus désavantagées, à améliorer l'accès au marché du travail et la scolarité pour les femmes et les enfants. Nous souhaitons après chaque projet que les populations locales soient autonomes et puissent assurer la gestion des ouvrages mis en place. La création et la formation de comités de gestion villageois et la mise en place de programmes de sensibilisation sur toute la durée des projets et lors de phases post projet assurent la durabilité des actions et permettent de mesurer leur impact auprès des bénéficiaires. L'implication des populations est une condition préalable obligatoire à l'élaboration des projets et permet d'assurer la durabilité des actions. Connaissant extrêmement bien le contexte local de nos pays d'intervention, nous travaillons en respectant la culture et la demande locales, en collaboration avec les bénéficiaires de nos projets et les autorités locales, dans une démarche professionnelle de développement et avec une volonté et un processus de constante amélioration. Chacun de nos projets fait l'objet d'évaluations faites par des bureaux d'études français et locaux, ce qui nous permet de toujours tirer les leçons des projets passés, pour améliorer constamment notre méthodologie et l'impact de nos projets.



Enfants bénéficiaires, projet Salem, 2023

Chiffres- clés de l'année précédente (2021-2022)

2021 a été une année de redéploiement pour Kynarou. Nous avons lancé un projet de 4 villages en Inde, grâce au soutien de nos partenaires, et nous avons également pu relancer nos activités de soutien aux femmes. En Afrique de l'Ouest, malgré les conditions politiques et sécuritaires difficiles, nous avons mis en œuvre quatre projets au Burkina Faso, deux au Togo et préparé un nouveau projet au Bénin.

2022 a été une année difficile pour l'association avec l'insécurité croissante sur le terrain burkinabé et le décès accidentel et brutal de notre directeur en Inde. Malgré tout ceci, nous avons travaillé avec toute notre énergie pour limiter les conséquences liées à cette perte dramatique, et aujourd'hui, nous avançons en mémoire de tout le travail qu'il a pu effectuer pour l'association sur le terrain indien.

- **Inde :**
 - Diagnostic, identification et préparation/lancement de la phase 1 du projet Suttham en Inde (2023)
 - Projet Salem : 5 villages réalisés (eau, assainissement, déchets, agriculture biologique familiale), 5000 bénéficiaires.
(vidéo du projet : https://www.youtube.com/watch?v=epNGw3WG_9k)
 - Projet « COVID Response » : programme d'urgence de soutien aux populations défavorisées (distribution de denrées alimentaires, kits d'hygiène et masques lavables ; organisation de séances de sensibilisation aux mesures d'hygiène pour éviter la propagation du virus), XXX bénéficiaires



Sanitaires, village de Valiurkottai, Projet Salem, 2023

- **Burkina Faso :**
 - Projet Dji Ne Keneya : 5 villages (Eau et assainissement)
 - Projet Sanya Ka Yiriwa, phase 2 : 5 villages en zone rurale (eau, assainissement, gestion des déchets), 2000 bénéficiaires.
 - Projet Stop COVID : micro-projet d'urgence en appui au monde éducatif dans la ville de Bobo Dioulasso (eau, assainissement, hygiène), 2500 élèves et 80 enseignants.
 - Projet D2S : 1 village en zone rurale (eau, assainissement, déchets), 4000 bénéficiaires
 - Projet PAAGA (2022) : micro-projet d'appui au développement durable (agriculture durable, autonomisation des femmes, eau et assainissement), 250 femmes
 - **Togo :**
 - Projet Lankouvi : 1 école (Assainissement et hygiène), 900 bénéficiaires
(vidéo du projet : <https://www.youtube.com/watch?v=W4YDxnRwPE0>)
 - Projet Agbakope : Accès à l'eau potable dans 1 village, 1000 habitants
 - Projet Akato Viepe (2021) : 1 école (eau, hygiène, prévention COVID-19), 852 bénéficiaires (élèves et enseignants)
- Partenaire local : Association CEHA
- **Bénin**
 - Projet Doube : Accès à l'eau potable dans une école près de Parakou, avec l'ONG Itodju

Collaborateurs (saliés, bénévoles) : 1 salariée et 2 free-lance en France, 8 salariés en Inde, 8 salariés au Burkina Faso, 8 administrateurs bénévoles, 30 bénévoles actifs, des ingénieurs français ou les membres du bureau français en mission régulière en Inde et en Afrique de l'ouest.

Budget 2022 : 480 000 euros / **Budget 2023** : 350 000 euros



Enquête porte à porte, projet Suttham, 2023

2. Brève présentation du pays d'intervention : géographie, social, économique, démographique

L'Inde est un pays d'Asie du Sud qui occupe une place importante sur la scène mondiale en raison de sa géographie, de sa diversité sociale, de son économie en croissance et de sa population nombreuse.

Géographie : L'Inde est bordée par l'océan Indien au sud, et elle partage des frontières terrestres avec le Pakistan à l'ouest, la Chine, le Népal et le Bhoutan au nord-est, et le Bangladesh et le Myanmar à l'est. Le pays présente une grande diversité géographique, allant des chaînes de montagnes de l'Himalaya au nord, aux vastes plaines du Gange et de l'Indus, aux côtes étendues et aux zones désertiques du Rajasthan.

Social : L'Inde est caractérisée par une grande diversité culturelle, linguistique et religieuse. Elle abrite de nombreuses religions, notamment l'hindouisme, l'islam, le christianisme, le sikhisme, le bouddhisme et le jaïnisme. Le système de castes est également un aspect important de la société indienne, bien qu'il soit de moins en moins prévalent dans les zones urbaines.

Économie : L'économie indienne est l'une des plus grandes au monde en termes de PIB. Elle repose sur un mélange d'agriculture, d'industries manufacturières et de services. L'agriculture emploie une part importante de la population, mais la croissance rapide du secteur des services, notamment les technologies de l'information, a contribué à la transformation économique du pays. L'Inde est également connue pour son industrie cinématographique prolifique, Bollywood.

Démographie : L'Inde est le deuxième pays le plus peuplé au monde après la Chine. Sa population dépasse 1,3 milliard d'habitants. La répartition de la population est inégale, avec des concentrations élevées dans les régions urbaines comme Mumbai, Delhi et Bangalore. La jeunesse de la population indienne est un atout démographique, mais cela pose également des défis en termes d'éducation, d'emploi et de fourniture de services de base. L'Inde est un pays complexe et dynamique, confronté à des défis socio-économiques tels que la grande pauvreté, l'inégalité, l'accès à l'éducation et aux soins de santé, le manque de services d'eau et assainissement pour les milliers de communes rurales. Cependant, le pays a également réalisé des progrès significatifs dans de nombreux domaines et continue de jouer un rôle clé sur la scène mondiale.

Le projet se situe dans un contexte où la mise en place et la responsabilité du **réseau d'alimentation en eau potable** reviennent aux Etats fédérés. Cette décentralisation étatique, qui est la cause d'une mauvaise coordination entre les acteurs locaux du développement et d'un manque de fonds pour financer les infrastructures, engendre une grande faiblesse du service public de l'eau. Les grandes villes indiennes ont une desserte en eau potable quotidienne, mais la discontinuité du service rend l'accès à l'eau largement insuffisant. Les populations des campagnes indiennes, disposant rarement de l'eau courante, doivent parcourir de longues distances pour accéder aux puits. Ainsi, que ce soit en ville ou à la campagne, les populations indiennes sont contraintes de stocker l'eau pour palier à ce problème de distance mais aussi, à celui des coupures d'eau. La population indienne en général, et plus particulièrement la population rurale, connaît de graves lacunes en termes de comportements hygiéniques. Ces problèmes sont dus à de mauvais usages en matière d'hygiène et à une éducation sanitaire et durable encore trop faible. Les conceptions de l'hygiène sont très spécifiques en Inde.

Ainsi, la **défécation à l'air libre** se trouve au cœur du problème. A travers le globe, selon l'OMS, un milliard deux cents millions de personnes pratiquent la défécation extérieure, 55 % des personnes sont indiennes. 14% de la population indienne à accès à l'assainissement en milieu rural selon une estimation gouvernementale de 2011. On estime qu'environ 187 millions de jours de travail sont perdus à cause de ce comportement culturel. Certaines études récentes considèrent que 1600 enfants de moins de 5 ans meurent chaque jour en Inde du fait de diarrhées dues à un mauvais accès aux infrastructures sanitaires.

Malgré son abolition en 1950, le système de castes a aujourd'hui encore de lourdes conséquences sur l'accès et la gestion de la ressource en eau. Les inégalités persistent et la catégorie sociale qui continue à subir la plus

grande oppression reste la population intouchable. Les Dalits (ce mot désigne les intouchables et provient du mot sanskrit signifiant « Oppressé ») sont les individus considérés comme les plus bas dans l'organisation sociale indienne. Ils sont 200 millions en Inde, ce qui représente un homme sur six. Le reste de la population indienne n'a aucune reconnaissance pour la caste intouchable et leurs conditions de vie misérables importent peu au gouvernement et aux castes supérieures. Par la simple organisation structurelle des villages indiens, on peut comprendre à quel point la discrimination sociale est une réalité. Il existe trois types de villages : non-Dalit, Dalit et « mixte » où existent des quartiers Dalits souvent situés en périphérie. Ils subissent d'importantes inégalités, en Inde 19 % de personnes vivent sous le seuil de pauvreté dont 50% sont des Dalits ; 20% de personnes n'ont pas accès à l'eau potable dont 93% sont des Dalits ; 45% de personnes n'ont aucune installation sanitaire dont 60% sont des Dalits.

3. Brève présentation de la zone d'intervention

Le Tamil Nadu est un État situé dans le sud de l'Inde et est confronté à plusieurs problèmes liés à l'eau. La disponibilité et la gestion de l'eau sont des enjeux majeurs dans la région. L'une des principales préoccupations est la pénurie d'eau. En raison du climat sec et aride de certaines parties de l'État, les réserves d'eau souterraine sont limitées, ce qui entraîne une diminution de la quantité d'eau disponible pour la population. Les précipitations sont également inégales, avec des périodes de sécheresse prolongées qui aggravent la situation. La surexploitation des ressources en eau est un autre problème majeur. La croissance démographique rapide, l'urbanisation et l'agriculture intensive ont entraîné une demande croissante en eau, dépassant souvent la capacité de renouvellement des sources d'eau disponibles. Cela a conduit à l'épuisement des nappes phréatiques et à la diminution des niveaux d'eau dans les réservoirs et les rivières. Le gouvernement du Tamil Nadu a mis en place diverses mesures pour faire face à ces problèmes. Cela comprend la construction de barrages et de réservoirs pour stocker l'eau pendant la saison des pluies, la promotion de l'irrigation efficace et de la gestion de l'eau dans l'agriculture, et la sensibilisation à l'utilisation responsable de l'eau parmi la population.

En outre, des projets de dessalement de l'eau de mer ont été lancés pour augmenter l'approvisionnement en eau dans les régions côtières. Ces installations permettent de convertir l'eau de mer en eau douce potable, contribuant ainsi à réduire la dépendance à l'égard des ressources en eau douce limitées. Avec Chennai comme capitale, le Tamil Nadu est le onzième état le plus grand de l'Inde avec une superficie de 130 058 km² et 72 138 958 habitants en 2011. La densité est de 555 hab/km² dont 40 % de la population urbaine et 60 % rurale. Le taux d'alphabétisation est de 80.33 %. Le problème majeur des régions de formations dures cristallines (73% de la superficie du Tamil Nadu) est la rareté de la ressource en eau, alors que les zones de formations sédimentaires non consolidées ont un problème de salinité (27% restants). Dans le monde, avec une pluviométrie normale de 800 mm, l'eau disponible par personne et par an est de 750 000 litres. En Inde, avec des précipitations normales de 1150 mm, l'eau disponible est de 225 000 litres. Dans le cas du Tamil Nadu, si la moyenne des précipitations est de 977 mm par an, l'eau disponible par personne et par an est de 80 000 litres seulement. La situation de l'eau reste un défi majeur dans le Tamil Nadu. La sensibilisation à l'utilisation rationnelle de l'eau, la conservation des ressources et l'adoption de technologies durables sont essentielles pour garantir une gestion efficace de l'eau à long terme dans la région.

Le projet Suttham se situe dans des villages défavorisés et intouchables du block de Mecheri dans le district de Salem (Etat du Tamil Nadu). Dans les villages ciblés, le réseau d'eau ne distribue de l'eau non potable qu'une fois tous les 10 jours, ce qui force la population à boire de l'eau non potable ou à acheter, quand ils le peuvent, de l'eau de l'extérieur pour leurs besoins quotidiens. De plus, le district de Salem a subi les conséquences du tsunami, qui a salinisé les eaux souterraines et détérioré à long terme la qualité des nappes phréatiques.



Inde - Etat du Tamil Nadu



Villages	Coordonnées GPS
Viruthasampatti	11.4801 77.5350
Mallappanur - MGR Nagar	11.4740 77.5313
Thethigiripatti	11.5216 77.5801
Katcharayanur	11.5218 77.5712
Karumbusaliyur	11.5341 77.5713
Palakkaranur	11.4641 77.5406
Sathapadi AD Colony	11.4735 77.5833

4. *Contexte du projet : justification de l'action, historique. Autres organisations actives dans la même région ou dans le même contexte.*

Justification de l'action

Activités agricoles : 70 % de la population travaille dans le secteur de l'agriculture dans une région qui souffre cruellement du manque d'eau. La pluviométrie y est faible, le climat semi-aride sauf durant la saison de la mousson qui dure 3 mois.

Connaissances, attitudes, comportement et pratiques (CACP) : Etudes sociales réalisées par notre équipe avant-projet et après projet. Elles servent à mieux connaître les habitudes et les pratiques de chaque famille afin d'adapter nos programmes de sensibilisation à leurs situations précises.

Rôle des femmes : Les femmes sont les actrices premières du projet puisque nos actions améliorent directement leur quotidien. En Inde, ce sont elles qui sont en charge du bien-être et de l'approvisionnement en eau de leur foyer. Motivées par de tels projets, elles participent à leur réalisation, tant dans la phase construction que dans la phase maintenance, en travaillant au sein des Self Help Group. Elles sont un public actif de nos programmes de sensibilisation et poussent leurs familles à y participer. Si l'accès à l'eau est plus facile et leur prend moins de temps et d'énergie, c'est autant de temps gagné pour les enfants.

Sensibilisation : Il a été constaté un grand manque d'information et de sensibilisation sur l'assainissement, l'eau propre à la consommation, ainsi que les maladies hydriques et leurs modes de prévention. Ce manque d'information est encore plus fort pour les populations issues des castes les plus basses (intouchables). En ce qui concerne les autres communautés, bien qu'il y ait eu un effort de sensibilisation de la part du gouvernement, la mise en pratique reste faible. La défécation à l'air libre est une pratique généralisée dans les villages cibles. La population a du mal à comprendre les liens existants entre la contamination des sources d'eau et la défécation à l'air libre. Les enquêtes menées nous ont révélé qu'il est urgent de mener des campagnes de sensibilisation auprès des communautés dans les villages cibles de notre programme concernant : l'hygiène personnelle et environnementale, l'eau propre à la consommation, les maladies hydriques et les mesures et précautions à adopter afin de les prévenir.

Sécurité et dignité : Au-delà des conséquences sanitaires, la haute prévalence de la défécation à l'air libre a un impact sur la sécurité des femmes et des adolescentes. Le manque d'intimité les contraint à s'isoler pour faire leurs besoins, elles s'y rendent en général tôt le matin avant le lever du jour et en soirée au coucher du soleil s'exposant ainsi aux agressions et aux viols, mais également aux morsures et piqûres d'animaux (serpents, scorpions).

Hygiène menstruelle : Un important tabou entoure les menstruations, période pendant laquelle les femmes sont considérées comme étant sales et impures. Pendant leurs règles, les femmes subissent d'autant plus de discriminations et de restrictions car de nombreux mythes entourent la période menstruelle. Il peut leur être interdit d'approcher le bétail ou d'entrer dans les lieux de cultes, par exemple, elles sont donc souvent contraintes à l'isolement durant la période menstruelle. Dans nos villages bénéficiaires, à Salem, les femmes n'ont pas accès à des protections hygiéniques, elles utilisent des bandes de tissus non aseptisés. Ces pratiques font augmenter de 70% les risques d'infections de l'appareil génital.

Etat des lieux technique / Infrastructures : Les 5 villages sélectionnés possèdent un ou plusieurs châteaux d'eau, ou réservoirs au sol, de 10 000 à 30 000 litres. Ces réservoirs appartiennent tous au TWAD (Tamil Nadu Water Supply And Drainage Board), un service public étatique. Cela signifie notamment que nous ne pouvons en aucun cas altérer la structure de ces réservoirs sans leur accord. Les autres infrastructures appartiennent au Panchayat (forages, réservoirs en PEHD, robinets publics), il est possible de rénover ou modifier ces éléments en accord avec les autorités locales. Tous ces réservoirs de stockage sont alimentés par le TWAD, à fréquence variable, par des eaux provenant de diverses sources :

- l'eau est puisée dans une rivière, puis stockée dans des sous stations qui desservent plusieurs villages. Elle est parfois, et de façon irrégulière, traitée au chlore, avant d'être redirigée vers les villages alentour. Cette eau est considérée par les villageois comme buvable, car elle n'a pas de goût particulier. Nous notons cependant la plupart du temps une légère couleur jaune/marron, et dans certains cas la présence de larves.
- Des forages dans les communes, appartenant au Panchayat : en général au moins 1 forage est en fonctionnement dans chaque village. Plus le village est grand, plus le nombre de forages sera important, pouvant aller jusqu'à 4. L'eau est toujours de mauvaise qualité, saumâtre ou même ferrugineuse, ou contient du soufre. Certains forages ne fonctionnent plus, les nappes ont été asséchées.

La qualité de l'eau disponible dans les villages est déplorable : Qu'elle provienne de la rivière ou de forages, quelle que soit sa profondeur, l'eau contient dans plus de 95% des cas des bactéries de type coliformes. Dans ce contexte, une eau bue sans traitement préalable donne toutes sortes de maladies, notamment des diarrhées, qui peuvent être fatales chez les plus jeunes. En ce qui concerne la fourniture de l'eau, le remplissage des divers réservoirs présents dans les villages dépend de plusieurs éléments importants : La fourniture d'eau depuis les services publics (TWAD), qui elle-même dépend du niveau d'eau de la rivière. De plus, la fourniture d'eau par le réseau public est sujette à une contribution du Panchayat, à hauteur de 20,000 Rs (Environ 270 Euros) par village. Elle dépend aussi de la disponibilité de l'énergie électrique pour le fonctionnement des pompes de forages, qui dépend soit de l'électricité fournie par les barrages, et donc de la quantité d'eau contenue dans ces barrages, soit de l'intensité du vent qui fait tourner les nombreuses éoliennes de la région. La saison des pluies est identifiée approximativement entre septembre et novembre. Concernant l'électricité, sa disponibilité est assez régulière dans tous les villages mais insuffisante : Le monophasé est disponible le matin et le soir, environ 2 heures à chaque fois et permet de faire fonctionner les pompes des petits forages, qui sont en général une eau de mauvaise qualité. Durant la saison des vents, il n'est pas rare de manquer d'électricité pendant plusieurs jours sans interruption. Le triphasé est disponible 2 à 3 heures par jour, pour les pompes plus puissantes, mais l'eau provenant de ces forages est souvent une eau saumâtre. Elle est néanmoins bue s'il n'y a pas d'autre solution. Concernant les forages et les réseaux enterrés, les pompes ne sont pas correctement dimensionnées, elles sont plus puissantes que nécessaires et fonctionnent hors de leurs courbes de fonctionnement. Il en résulte une usure prématurée et donc une diminution de leur durée de vie. La réparation des pompes est parfois lente. La pression nominale (PN) dans les tuyaux n'étant pas calculée au préalable, les réseaux enterrés ne sont donc pas dimensionnés en fonction de la PN, et peuvent eux aussi être détériorés prématurément. De plus, les matériaux

et le mode de pose ne sont pas de bonne qualité. Les risques de fuite sont donc importants, mais inconnus. Le rechargement des nappes phréatiques n'est pas étudié, les pompes prennent, sauf exception, le maximum d'eau par jour, et finissent par abaisser le niveau d'eau de manière significative. Beaucoup d'anciens forages ont été abandonnés car ils étaient vides, ce qui est également dû aux faibles précipitations de la région.



Présence de toilettes individuelles ou collectives dans les villages : Bien que certaines maisons aient des toilettes individuelles, elles sont en réalité utilisées en tant que douche uniquement, car l'évacuation des excréments n'est pas efficace. L'ensemble de la population se rend donc dans des zones de défécation en plein air, qui sont situées aux abords du village, à proximité des forages ou bien dans les zones de jeux. Les populations, et plus précisément les femmes, sont donc mises en danger : agressions car elles s'y rendent tôt le matin ou tard le soir, morsures de serpent, problèmes d'hygiène.

Situation initiale en matière de gestion des déchets : Aucun système de gestion des déchets n'est présent dans les villages avant l'intervention que Kynarou propose. Les habitants n'ont pas accès à des points de collecte des déchets, les poubelles sont inexistantes. Les villages sont donc dans une situation sanitaire délicate ; des zones

du village, situées traditionnellement près des quartiers intouchables, servent de décharge à ciel ouvert, ce qui provoque de graves problèmes d'hygiène, d'odeur et de stagnation des eaux de pluie.

Énergie et cuisine familiale : Dans les villages du district de Salem, les femmes utilisent le gaz pour cuisiner. Cette pratique est recommandée et promue dans tout le pays par le gouvernement indien, pour éviter l'abattage des arbres et la déforestation, et plus particulièrement dans les zones rurales, où le bois était traditionnellement utilisé pour la cuisine. Le prix initial d'une bonbonne de gaz est de 2000 roupies (soit 25€), l'Etat indien le subventionne pour les veuves et les personnes handicapées. A chaque remplissage de la bonbonne, le montant de la recharge est remboursé à hauteur de 1/5 du montant par le gouvernement indien à chaque famille (environ 166 Rs pour une recharge de 716 Rs). Pour une famille de 4 personnes, une bonbonne de gaz représente 30 à 40 jours d'utilisation, elle peut ensuite être échangée ou réutilisée. Dans la zone rurale du district de Salem, le gaz est exclusivement utilisé pour cuisiner. Si l'eau doit être chauffée pour l'hygiène personnelle, les habitants utilisent du bois, qui est ramassé dans les forêts aux alentours des villages ou sur les terres du gouvernement.

L'Inde a été fortement impactée par la **crise du COVID-19**. Lorsque la pandémie a débuté en mars 2020, le pays tout entier a été soumis à un confinement qui a duré 3 mois. La fermeture des entreprises, des usines et la suspension des activités de services ont entraîné un arrêt quasi-total des activités économiques. Une grande majorité de la population a perdu son emploi du jour au lendemain, sans recevoir la moindre aide du gouvernement. Les villes étant à l'arrêt, les personnes sans emplois ont cherché à rejoindre leurs villages d'origine, entraînant une importante migration des villes vers les campagnes. Des millions de personnes ont été déplacées et ont parcouru des centaines de kilomètres, souvent à pied, les moyens de transports ayant été suspendus. Ces déplacements de populations ont entraîné une véritable crise humanitaire, exposant les personnes déplacées à la faim, à l'insécurité et aux risques sanitaires (transmission du COVID et autres maladies liées au manque d'hygiène). La crise du COVID-19 a mis en exergue le caractère essentiel (et urgent) de l'accès à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène pour les populations les plus démunies, pour limiter la propagation du COVID-19 et des maladies en général. En Inde, les habitants vivent dans une grande promiscuité. Pour la majeure partie de la population, l'accès aux services essentiels est limité, voire inexistant. Ce contexte a rendu impossible la mise en place de mesures d'hygiène de base (telle que le lavage des mains) pourtant primordial pour limiter la propagation du virus et sauver des vies. D'après de nombreuses études sociologiques effectuées depuis la pandémie, on assiste actuellement à un renforcement du poids du système de castes en milieu rural, le confinement ayant renforcé la hiérarchie de la caste et de la famille traditionnelle.

Autres organisations actives dans la même région ou dans le même contexte

Certaines ONG, locales ou étrangères, interviennent dans le domaine de l'eau et de l'assainissement en Inde. Cependant, la taille du territoire concerné, la forte densité de population et l'ampleur des besoins empêchent un maillage dense des actions menées. Les principales ONG impliquées dans ce secteur sont Gramalaya (Trichy Tamil Nadu), Hand In Hand (Kancheepuram, Tamil Nadu), Water.org (Chennai, Tamil Nadu), Arghyam (ONG basée à Bangalore, Karnataka), Sulabh International (avec 1001 Fontaines, Bengale Occidentale), SAKSHI Centre for Information, Education & Communication (Delhi), Dasra (Maharashtra), Justadrop (ONG Internationale, œuvrant en Inde du Nord). Nous sommes en lien avec Gramalaya qui a formé et sensibilisé lors de précédents projets les femmes de nos groupes d'entraide. Nous sommes en lien également avec les autres ONG présentes au Tamil Nadu, qu'elles soient internationales ou indiennes, et collaborons régulièrement avec certaines d'entre elles. Depuis 2016, nous sommes suivis par CDD (organisation supportée par Borda, <https://cddindia.org/>, situé à Bangalore, spécialisé en assainissement). Certains départements de l'Anna University de Chennai sont également venus sur le terrain réaliser un certain nombre d'enquêtes techniques.

5. Présentation du/des partenaires locaux

Notre partenaire principal est l'**ONG Samugam Trust**. Cette ONG que nous connaissons bien sera notre partenaire sur le projet Suttham.

Type de lien conventionnel : contrat de partenariat et contrat de réversion

- Rôle précis : Appui technique sur les projets, appui pour la mise en œuvre des programmes de sensibilisation, appui administratif et financier

Concernant le volet hygiène menstruelle, le partenaire sélectionné pour donner suite à notre étude de faisabilité est la société Ecofemmes.

Type de lien conventionnel : contrat de partenariat

- Rôle précis : Appui pour la mise en œuvre de programmes de sensibilisation, vente de matériel d'hygiène menstruel adapté, formation des femmes à l'utilisation des serviettes

6. Activités et résultats de la phase précédente

Activités réalisées – Projet Salem 5 villages

- **Mise en place des programmes de sensibilisation** à destination des populations au niveau du village et au niveau de l'école : théâtre de rue, distribution de matériel, organisation de séances par groupes cibles, formation des comités de gestion féminin, formation de l'équipe locale.
- **Volet eau** : distribution de filtres à eau dans l'école et la crèche du village, construction des systèmes de filtration collectifs et mise en service.
- **Volet assainissement** : Réalisation des travaux de réhabilitation/construction des toilettes communautaires à destination des femmes et des enfants (et construction du système Dewats)
- **Volet déchets** : formations et sensibilisation, distribution de matériel et recrutement des éboueurs, mise en place de l'unité de vermicompostage.
- **Volet agriculture familiale** : mise en place d'un jardin vitrine à proximité des toilettes, sélection des 30 familles volontaires, distribution de graines et de plantes aux familles, formation à l'agriculture biologique.



Résultats obtenus

- R.1. La ressource produite est suffisante pour assurer au moins 5 litres d'eau potable par jour et par personne à l'ensemble de la population, soit 25000 litres minimum pour 5000 personnes. Il existe suffisamment de points de distribution pour distribuer l'eau à l'ensemble de la population soit un réservoir d'eau filtrée pour 500 Personnes. Les populations disposent d'une eau qui respecte les critères de potabilité.
- R.2. Construction de toilettes communautaires pour les femmes et les enfants, à raison d'1 toilette pour 30 personnes. Les femmes et les enfants utilisent les toilettes au quotidien, les hommes aussi manifestent une volonté de partager les toilettes, ce qui est nouveau sur nos villages d'intervention.
- R.3. Les déchets sont récoltés quotidiennement. Les déchets sont triés, éliminés ou recyclés.
- R.4. Les toilettes sont éclairées. Les femmes utilisent quotidiennement le biogaz pour cuisiner. L'entretien et la maintenance des infrastructures sont pris en charge et pérennisés.
- R.5. Les populations bénéficiaires utilisent les infrastructures à bon escient. L'entretien et la maintenance des infrastructures sont pris en charge et pérennisés.

7. *Le projet : objectif général et objectifs spécifiques*

Objectifs globaux :

OG1 : Améliorer les conditions de vie des populations de cinq villages défavorisés du Tamil Nadu, Etat du sud-est de l'Inde.

OG2 : Améliorer l'insertion dans la société des populations défavorisées, la situation sociale des femmes et la scolarisation des enfants

Objectifs spécifiques :

OS1 : Fournir à l'ensemble de la population un accès à une eau potable, en quantité et en qualité suffisante

OS2 : Assurer un accès à des sanitaires communautaires sécurisés (équipés de systèmes de décantation des eaux usées, d'un incinérateur pour les déchets menstruels et de bassins de récolte des eaux de pluie, installation de lave linges collectifs, sans électricité, grâce au partenaire The Washing Machine Project.

OS3 : Planter un système raisonné de gestion des déchets et promouvoir les activités génératrices de revenus liés aux activités déchets (vente du vermi compost...)

OS4 : Garantir des conditions d'hygiène menstruelle sécurisées et adaptées

OS5 : Rendre autonome et durable la gestion des infrastructures construites

8. *Dates de début/fin et calendrier*

Le lancement du projet est prévu pour juin 2024 pour une durée de 18 mois. Il se déroulera de la façon suivante : 2 mois de phase préparatoire, 10 mois pour la phase de construction et 6 mois pour la phase de sensibilisation.

<i>Etapes</i>	<i>M</i> <i>1</i>	<i>M</i> <i>2</i>	<i>M</i> <i>3</i>	<i>M</i> <i>4</i>	<i>M</i> <i>5</i>	<i>M</i> <i>6</i>	<i>M</i> <i>7</i>	<i>M</i> <i>8</i>	<i>M</i> <i>9</i>	<i>M1</i> <i>0</i>	<i>M1</i> <i>1</i>	<i>M1</i> <i>2</i>	<i>M1</i> <i>3</i>	<i>M1</i> <i>4</i>	<i>M1</i> <i>5</i>	<i>M1</i> <i>6</i>	<i>M1</i> <i>7</i>	<i>M1</i> <i>8</i>
<i>Préparation</i>	X	X																
<i>Construction</i>			X	X	X	X	X	X	X	X	X	X						
<i>Sensibilisation</i>													X	X	X	X	X	X

9. *Bénéficiaires directs et indirects*

Bénéficiaires directs :

Le nombre total de bénéficiaires directs est de 3014 habitants pour les 5 villages de la Phase 2.

<i>Nom du village</i>	<i>Habitants</i>	<i>Bénéficiaires directs (60%)</i>	<i>Bénéficiaires indirects</i>
Thethigiripatti	1269	761	508
Katcharayanur	1419	851	568
Karumbusaliyur	830	498	332
Malayadipatti	854	512	342
Sathapadi AD Colony	654	392	262
Villages voisins	2500	0	2500
TOTAL	7526	3014	4512

A travers nos actions, nous touchons directement les personnes quotidiennement responsables de l'utilisation de l'eau comme les femmes, les enfants ou les adolescent(e)s. De plus, nous considérons qu'il est improbable que toute la population d'un village se mette à utiliser les toilettes ou gérer leurs déchets avant la fin du projet. Nous estimons donc environ à 60% de la population totale le nombre de bénéficiaires directs. Nous mobilisons particulièrement les Self Help Groups et créons les comités de gestion afin qu'ils maintiennent les installations

en bon état (un SHG est un groupe d'entraide économique, généralement constitué de 15 à 20 femmes, qui par la création de diverses activités génératrices de revenu, épargne un fond communautaire servant aux besoins des familles). Nous les formons à la gestion des systèmes de distribution d'eau potable ainsi que des complexes sanitaires, et ceci à tous les niveaux, de l'information de la population jusqu'au financement des entretiens des infrastructures construites dans leurs villages.

Bénéficiaires indirects : Le projet bénéficie indirectement aux autres habitants des villages cibles, soit environ 40% de la population totale, grâce à l'amélioration de la salubrité au sein du village, et d'une meilleure qualité de l'eau de boisson. Les villages alentours vont également bénéficier indirectement de l'intervention de Kynarou, et de manière général tout le district. En effet, les Self Help Groups des villages voisins peuvent assister aux formations des Self Help Group des villages ciblés. Les élèves des villages voisins peuvent assister aux séances de sensibilisation données dans les villages ciblés. Les familles de ces femmes et enfants sensibilisés bénéficient des connaissances des femmes en matière d'hygiène. Une fois le projet implanté dans un village, les politiciens locaux en parlent à leurs collègues de l'inter municipalité ou du district.

10. Résultats attendus avec indicateurs spécifiques et quantitatifs à la fin du programme

Résultat 1 : La ressource produite est suffisante pour assurer au moins 5 litres d'eau potable par jour et par personne à l'ensemble de la population, soit 25 000 litres minimum pour 5 000 personnes. Il existe suffisamment de points de distribution pour distribuer l'eau à l'ensemble de la population soit un réservoir d'eau filtrée pour 500 Personnes). Les populations disposent d'une eau qui respecte les critères de potabilité.

Indicateurs : *Nombre de forage mis en service par réhabilitation, nombre de forages mis en service par construction, Volume d'eau disponible par jour et par habitant dans la zone du projet. Nombre de points d'eau rénovés et pourcentage de population alimentée en eau. Nombre d'habitants par point d'eau, Nombre de systèmes de filtration installés et nombre de filtres distribués par village, Proportion de la population disposant de 5 litres d'eau potable par jour et par personne.*

Il est à noter que nous allons changer de solution technique pour la filtration de l'eau et installer des systèmes de filtration plus efficaces et plus puissants pour assurer une meilleure qualité de l'eau. Nous avons réalisé une étude de suivi sur les anciens villages réalisés depuis 2009 et noté quelques difficultés d'entretien sur les systèmes de filtration à sable, dues au contexte du Covid qui a freiné la possibilité des habitants de s'approvisionner en matériel de maintenance et de rechange. Nous souhaitons sur le projet Suttham mettre en place de nouveaux systèmes plus innovants afin de proposer une solution améliorée. Nous travaillons sur cette question avec l'entreprise Grundfos et d'autres entreprises locales et avons identifié une solution technique qui permet de potabiliser 1000 litres en une heure pour le même coût. Ces systèmes fonctionnent selon le même procédé de filtration que nos précédents systèmes mais sont techniquement plus solides. Nous évaluerons donc cette solution pour les prochains villages également.

Résultat 2 : Construction de toilettes communautaires pour les femmes et les enfants, à raison d'1 toilette pour 30 personnes. Les femmes et les enfants utilisent les toilettes au quotidien.

Indicateurs : *Nombre de complexes sanitaires ouverts à la population, Nombre de latrines familiales construites Nombre d'utilisateurs par toilette, Nombre de sessions de sensibilisation effectuées, nombre de personnes ayant suivi ces programmes, Taux d'utilisation des sanitaires, nombre d'utilisatrices, fréquence d'utilisation de chaque personne.*

Résultat 3 : Les déchets sont récoltés quotidiennement. Les déchets sont triés, éliminés ou recyclés.

Indicateurs : *Nombre de tricycle distribués, Nombre d'éboueurs, Volume de déchets récoltés par village, puis par personne et par jour, Nombre de puits de décharge construits, Volume de déchets triés par jour et personne, nombre de personnes donnant leurs déchets aux éboueurs.*

Résultat 5 : L'étude de faisabilité est en cours, elle nous permettra de préciser les résultats et activités associés au cours des prochains mois.

Résultat 6 : Les populations bénéficiaires utilisent les infrastructures à bon escient. L'entretien et la maintenance des infrastructures sont pris en charge et pérennisés.

Indicateurs : Nombre de sessions de sensibilisation effectuées, nombre de dépliants distribués, nombre de visites au porte-à-porte effectuées par les travailleurs sociaux, Nombre de dégradations, taux d'utilisation des infrastructures, indice de satisfaction générale, niveau général de connaissances, changement général des habitudes, Nombre de comités formés par village, équilibre des comptes des comités de gestion, Nombre mensuel de réparations effectuées, taux de remplacement des robinets, nombre de vidanges de la fosse septique, montant total collecté auprès des bénéficiaires, coût mensuel des réparations.



Projet Salem, Bénéficiaire, village de Mallinkundham, 2023

11. Activités prévues, rôle et responsabilités respectives de l'organisme et de ses partenaires

A.1. Mise en service de forages (réhabilitation ou construction) par une entreprise de forage. Mise en place de systèmes de filtration collectifs, distribution de filtres dans les écoles (filtres Tulip, fabriqués par l'entreprise BWNI et distribués par Kynarou).

A.2. Construction de complexes sanitaires communautaires avec systèmes DEWATS par notre équipe technique accompagnée des ouvriers qualifiés. Installation de lave linges à disposition des villageois.

A.3. Fourniture de matériel de collecte (set d'outils, 1 tricycle par village) par le gouvernement, recrutement de deux éboueurs par village. Construction des puits de décharge (un à deux par village), formation à la gestion des déchets. Mise en place du volet vermi compost.

A.4. Distribution de serviettes hygiéniques lavables, sensibilisation et suivi des femmes dans leur quotidien.

A5. Mise en place de sessions de sensibilisation à l'hygiène et à l'utilisation des toilettes et à la gestion de l'eau (24 sessions prévues par village, par groupe cible de population, tout au long du projet). Constitution de comités de gestion, mise en place d'un système de financement de l'entretien.

Rôle et responsabilité des acteurs du projet :

KYNAROU : Préparation technique des projets, Diagnostic des besoins, Évaluation des ressources à mobiliser, Formation du staff des partenaires locaux, Suivi des Self Help Groups, Organisation des séances de sensibilisation, Recherche de fonds, Maîtrise des travaux, Évaluation post projet.

SAMUGAM Trust : Mobilisation des personnes pour former les différents groupes responsables, Évaluation des comités de gestion à l'eau et des SHG, Rapport des comités de gestion et des SHG, APPUI à la Gestion des fonds générés par les SHG, Suivi du projet et de la maintenance des installations.

COMITES DE GESTION : Suivi de l'utilisation et de la maintenance des ouvrages implantés, Suivi de la qualité de l'eau, Suivi des séances de sensibilisation et des Self Help Groups, Rédaction des rapports à rendre à Kynarou.

ECOFEMMES : Organisation des séances de sensibilisation auprès des femmes et des filles, Distribution de protections périodiques dans les villages.

12. Moyens mis en œuvre

Ce projet est à l'initiative de l'association Kynarou, à la demande de nos partenaires locaux et des panchâyats des villages. Pour mener à bien ces projets, nous travaillons donc en coopération étroite avec Samugam Trust, avec les « panchâyats » ou chefs de villages et avec le TWAD (Tamil Nadu water and drainage board – Bureau gouvernemental de l'eau). Nous sommes également en lien avec le « Collector » (préfet) qui appuie nos projets et nous aide si besoin. Nous n'avons pas besoin d'autre coopération car le contexte indien est particulier et très décentralisé.

Maître d'ouvrage projet : Le Maître d'ouvrage du projet dans chaque village est le Président du Panchâyat.

Maître d'œuvre projet : Kynarou a la responsabilité du suivi et de la réception des travaux.

Mode de sélection des entreprises, des sous-traitants et des fournisseurs : Appels d'offres.

13. Suivi et contrôle du projet

Un comité de pilotage, réunissant la directrice opérationnelle de Kynarou en France, le directeur Inde en charge du pilotage des projets terrain indiens, le responsable technique à Pondicherry et le responsable de terrain à Salem, est constitué tout le long de la mise en œuvre des projets. Ces quatre personnes-clés sont en permanence en relation, échangeant tous les jours. Le responsable des projets et le responsable technique se rendent très régulièrement sur le terrain afin de mener des études (sociales ou techniques), effectuer le suivi des constructions et des sessions de sensibilisation, échanger avec l'équipe locale et garantir de bonnes relations avec les autorités, les populations locales et les comités de gestion. La directrice opérationnelle se rend quant à elle en Inde deux fois par an. La constitution de ce comité de pilotage permet un suivi quotidien, un partage des tâches adéquat, une bonne circulation de l'information et une gestion efficace des équipes impliquées.

Les évaluations du projet : Plusieurs types d'évaluations permettent de déterminer si les résultats obtenus correspondent bien aux résultats attendus : L'équipe Kynarou se rend dans le village tous les mois afin de suivre l'organisation des différents groupes acteurs du projet. Le comité de gestion de l'eau remplit les fiches d'évaluation mensuelle mises à sa disposition par Kynarou. Les travailleurs sociaux évaluent quotidiennement l'utilisation individuelle de l'eau et l'état de fonctionnement des installations et ouvrages hydrauliques. Nos partenaires techniques français et les experts envoyés lors d'audit évaluent à leur tour les projets. Ainsi, nous continuons d'améliorer nos techniques et nos approches des projets. Un regard extérieur permet plus d'objectivité en matière de montage de projet.

- **Évaluation mi-parcours :** Nous effectuons des évaluations externes à mi-parcours de nos projets afin de vérifier la bonne mise en œuvre du projet et de corriger le tir si nécessaire. Une évaluation finale est effectuée par un bureau indépendant français et un bureau indien également une fois le projet fini.
- **L'évaluation un an après la réception des ouvrages :** Nous sommes constamment présents sur le terrain, via le travail de notre équipe locale. Nos équipes vont sur le terrain régulièrement lors de la mise en place de nouveaux projets et assurent donc l'évaluation des projets trimestriellement dans un premier

temps puis annuellement après six mois. Les comités de gestion nous transmettent des rapports de gestion mensuellement et continuent à travers ce type de documents à nous tenir au courant de l'avancée des projets et des problèmes qu'ils peuvent rencontrer quotidiennement

14. Pérennité des actions à la fin du projet.

Technique : Notre partenaire et nos équipes sont formés et leurs capacités renforcées en début de projet. Nous sommes accompagnés par d'autres bureaux d'études (CDD à Bangalore) qui appuient nos choix et nous aident à améliorer nos processus. Tout au long du projet, les populations sont formées à la maintenance des ouvrages et des comités de gestion villageois sont mis en place afin s'assurer l'entretien des ouvrages. Cela nous permet, d'une part, de responsabiliser les bénéficiaires qui s'approprient rapidement les infrastructures mises à leur disposition, et d'autre part, d'en garantir la longévité. Par ailleurs, les ouvrages étant neufs et de bonne qualité, ils sont durables et pérennes. Nous travaillons en amont sur tous les aspects techniques pour en maîtriser l'impact. Les précédents projets et le suivi que nous en faisons-nous permettent aussi chaque année de travailler à l'amélioration de ces facteurs pour les futurs projets.

Social et institutionnel : Nos projets sont soutenus par les autorités locales (du maire de chaque village au préfet, en passant par les bureaux de l'eau). Socialement, les projets soudent de plus en plus les populations, grâce à nos programmes de sensibilisation. Institutionnellement, le soutien des autorités est une des clefs du succès des projets de Kynarou. Nous avons su gagner la confiance des autorités locales qui nous sollicitent souvent pour de nouveaux villages, nous tâchons de répondre le plus possible à leurs demandes.

Économique et financier : Les comités de gestion sont formés et engagés. Ils permettent la mise en place du système communautaire pour le paiement de l'entretien et des réparations. Nous travaillons sur la mise en place de la taxe Eau, même si elle n'est pas encore répandue dans tous les villages. L'expérience des villages réalisés précédemment montre que les villageois se sont appropriés les projets et sont capables de prendre en charge la maintenance des ouvrages.

Environnemental : Lors de la phase 1 du projet Watsan, deux ingénieurs ont pu travailler sur une étude de rechargement des nappes phréatiques nous proposant des solutions techniques en ce sens. La gestion raisonnée de l'eau et des déchets à l'échelle des familles et des villages a un impact direct sur l'écosystème du cours d'eau. Nos activités de sensibilisation sur la défécation à ciel ouvert mais également sur le changement climatique, participent grandement à préserver la ressource en eau. En effet, ces comportements sont à risque puisqu'ils sont vecteurs de pollution de l'ensemble de l'écosystème de la Vaigai (ripisylve, faune, eaux superficielles et profondes). Par ailleurs, le volet jardin biologique sensibilise les populations à adopter des méthodes respectueuses de leur environnement, qui impacte directement sur leur qualité de vie et qui sont durables. Chaque aspect de nos projets répond à la protection de l'environnement avec également comme double paramètre le respect de la culture locale.

15. Budget prévisionnel

Le budget prévisionnel détaillé se trouve en annexe.

Le montant total est de **359 000 Euros** pour 5 villages.

Budget du projet dans 1 village : 71 800 Euros

DEPENSES			
Détail de la dépense	EUROS	Nb unités	TOTAL EUROS
FORMATION DES COMITES EAU/ASS/DECHETS			2 000
Programmes de sensibilisation généraux	1 000	1	1 000
Formation des comités de gestion Eau et Ass	500	1	500
Formation des comités de gestion Déchets	500	1	500
VOLET EAU			31 000
Systèmes de filtration Eau Potable	8 000	2	16 000
Rénovation des réseaux de distribution	2 000	2	10 000
Distribution des filtres à eau dans les écoles	300	10	3 000
Programmes de sensibilisation (sessions, matériel, peintures murales, théâtre de rue)	1 000	2	2 000
VOLET ASSAINISSEMENT			17 500
Construction de sanitaires communautaires	9 000	1	9 000
Construction de Systèmes DEWATS	7 500	1	7 500
Programmes de sensibilisation (sessions, matériel, peintures murales, théâtre de rue)	1 000	1	1 000
VOLET DECHETS			4 500
Vermi compostage	3 000	1	3 000
Matériel de récolte pour les éboueurs	200	1	500
Programmes de sensibilisation (sessions, matériel, peintures murales, théâtre de rue)	1 000	1	1 000
VOLET AGRICULTURE FAMILIALE			3 300
Distribution de graines et plantes	1 700	1	1 700
Formations des femmes à l'agriculture manuelle et biologique, suivi et accompagnement, programmes de sensibilisation	1 600	1	1 600
Suivi, coordination et évaluation externe			10 000
Imprévus			3 500
TOTAL DU PROJET			71 800